lle ne fit plus aucun fatigu'e, dit Nabote.

le commissaire. as convaincu, monit et d'ene voix al-

t-il donc encore ? t-il donc encore?

l'ai dit, M. de Valde Ferrand avant
at répété: l'aveu ne
il faut des preuves.
ique les regardait
at et son regard,
orté sur eux, s'aan des coins de sa
quittait plus.
aivait le jeu de sa

ble nous désigner ee, dit-il. ez-là, fit Nabote. u Consolat prit le

us encore quelque ire? res de la vieille s'a-plusieurs reprises acité febrile, et dans elle fixait sur Con-ait une telle angois-ouvait s'y mépren-

elle ne dit que ts:
jours avant la
n de Lauriot j'ai
omplet de mon criles détails et les
haine que m'inste. Ce recit, je lai, à la cour d'assiais si Lauriot était
faire parvenir tout
résident et aller me
Seine. La paralyass laissé le moyen
royer ma lettre."

elle? demanda Naait sans le com-vec anxiété cette lat ne répondit pas. tte lettre dit il è

es de Justine s'a-mais Consolat ne

a de nouveau ; tte lettre ? Où est-ez avec le livre !... ent son doigt dé-

es.
as l'égarer, fit Juscousue dans le bas
est là qu'elle est!"
orts qu'elle faisa t
ure avaient domprestes de son éner-

## ALLEZ VOIR LIA ROUVELLE PH B MA CIE 8 SA VARD - COX DES VISCLARENCE et D LIA DESIE Spécialité, medécines françaises et remédes patentées; pet remédes patentées soi-

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION HEBDOMADAIRE

10eme ANNÉE No. 58

OTTAWA, VENDREDI 7 SEPTEMBRE 1888

Oscar McDonell, Directeur LE NUMERO: 1 CENTIN

LE CANADA

Prix de l'abonnement 

Invariablement payable d'avance. Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à OSCAR McDONELL

BUREAUX ET ATRIJERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sus

ACTUALITES

Sir Hertor Langevin est revenu à

Les difficultés survenues entre le officiers du "corps des foot guards' semblent être aplanies.

L'honorable M. Bowell a quirté Victoria hier pour revenir à Ottawa, Il s'arrêtera probablement quelques jours à Winnipeg. Le département des douanes a impo-sí une amende de \$400 aux propriétai-res du remorqueur "Gladiator" dont nous avons aunoncé la saisie il y a qual-

La Patrie n'a pas un seul mot à dire en réponse à L'Etendard qui l'accuse d'a roir soutiré une énorme carotte au Pacifique. Allons! M. Beaugrand, défendez

Il doit se révéler de jolies choses dans la contestation de l'élection de M. Ro:hon. Il paraît que les charretiers, par exemple, ont une belle histoire à

Nous publions dans une autre co-lenne une lettre de M C. B. Major, do Hull au sujet de notre artiole d'hier initiulé Un refus mystérieux. Faute d'espace nous renvoyons nos commen-taires à demain.

Nos amis de Laprairie s'occupent activement de l'organisation du grand pique-nique politique qui doit avoir lieu dans e tte iocalité, la semaine prochai-ne, le 12 septembre.

On dit que les trésoriers des provin-ces d'Ontario et Québec doivent se rensontrer à Ottawa prochainment afin de règler avec le gouvernement fédéral certaines difficultés financières en litige depuis longtemps entre les provinces et le Dominion.

Le gouvernement provincial du Nou-veau-Brunswick a envoyé un de ses membres acheter en Europe des che-vaux, des moutons et des porcs. Oc-animaux sont arrivés à Frédéricton jeuanimaux sont arrivés à Frédéricton jundi soir et comprennent 2 étalons et 20 juments de différentes races; 7 téliers de Leicester, 15 brobis Shropshire Down et 65 béliers Shropshire. Tous ces animaux sont de belle taille et ont fait l'admiration des connaisseurs. Il a aussi acheté 3 pores Berkshire qui seront placés à la ferme modèle.

Le Times, de Londres ne voit, lui aussi, qu'une manœuvre politique, dans le message du président Cleveland, et il est d'avis qu'on se contentrait d'en rire, en Angleterre, si les intérêts du Canada n'étaient en jou. Quoiqu'il puisse arriver. dit-il, la métrepole est tenue d'appuyer sa colonie en tout et partout; mais il est probable que l'Argleterre n'aura pas à intervenir, et qu'els Canadiens sauront bien se protéger eux-mêmes. Il est permis de douter que la politique de

bien se protéger eux-mêmes. Il ceprais de douter que la politique de représailles ait d'autre eff:t que de les mettre sur la défensive et de leur donner du courage,

Le Times a raison. Mais déjà le nuage semble dissipé, et il est plus douteux que jamsis que le Retaliation Act soit mis en vigueur. Le ridicule, alors, ne sera pas pour les Canadiens, mais pour leurs nobles voisins.

NOUIÉTUDE DES ROUGES.

L'enquête dans la contestation de l'élection du comté d'Ottawa doit commencer à Ay!mer le 12 du cou-

agen's de M. Rochon viennent d'être sommés d'avoir à rendre leurs té-

sommés d'avoir à rendre leurs umoignages dans cette cause qui
sera l'une des plus célèbres portées
au crédit du gouvernement Mercier.
Nous disons du gouvernement
Mercier, parce que les ministres se
sont intéressés à cette election d'une

sont interesses a cette election d'une manière peut-être plus active enco re que M. Rochon lui même. Nous avons eu M. Mercier. M. Ga-gnon et M. McShane, depuis décapi-té sur Pordre formel de l'Etendard, mais qui cependant, dans le tempe,

formait partie de ce célèbre cabinet de l'homme de la providence.

ges, les nationaux, etc., etc., etc.—il est assez difficile de les classifier dans la plus grande inquiétude. Ils n'ont plus le mot pour rire, et il est même difficile de leur arracher le moindre sourire. La situation et nous pouvons le lire dans leurs figures. Ces gens-là ont parfaite ment raison d'être inquiets. Nous allons les exposer du premier jus-qu'au dernier. Nous avons en main des preuves suffisantes pour annuler cinquante élections et déqualifier une armée de meneurs politiques. Les scandales de Laprairie vont être éclinsés. Nous allons dévoiler sur une immense échelle les actes de corruption, substitutions de voteurs achats de conscience, intimidations, votes donnés par les morts et les absents. manipulations des listes a encore jamais été mis au jour dans aucune contestation d'élection. Nons tiendrons nos l. cteurs an con rant de ces fuits intéressants à me sure qu'ils se dérouleront devant la

LA QUESTION DU JOUR

prits dans la province de Québec et aussi un peu dans toute la Puissance, c'est certainement le désa-veu encouru par la loi de M. Mercier pourvoyant à la métamarphose de la Cour de Circuit de Montr(al, ou, pour être plus vrai, à la nomi nation de MM. Barry et Champagne au poste de juges d'un nouveau

Toute la presse étudie la ques tion. Les nationaux crient à la persécution; les libéraux, riant sous cape, disent que M. Mercier n'avait pas confiance dans la vali-dité de sa loi-faite expressement pour faire sortir par truc le naïf M. Champagne du Conseil Législatif-et les amis du gouvernement d'Ottawa n'ont pas de p ine à prou-ver que le désaveu est fort bien

D'ailleurs, le ton seul et, dans certains cas, le silence même des jour naux libéraux donnent mille fois raison au gouvernement fédéral. Ainsi, la Patrie publie un article anodin; l'Electeur se contente de quelques lignes insignifiantes ; plude Montréal n'attachent pas d'im portance à l'évenement et notre voi sin, le Free Press, publie un article vague et timide qui laisse bien voir qu'il ne fait pas bon pour les jour-nalistes soucieux de leur réputa tion de constitutionalistes de prendre fait et cause pour la loi uttra vires

Notre confrère dit qu'un tr.bunal aurait pu être chargé de déclarer si la loi était un empiètement sur les prérogatives fédérales. C'est déjà une admission pour nous, en doute sur la loi M. Mercier.

doute sur la loi M. Mercier.

Je Free Press dit en toutes lettres que M. Mercier n'a nomné MM. Barry et Champagne que pour sou lager les magistrats de la Cour Su périeure accablés d'ouvrage, chose, ajoute-t-il, que le gouvernement fedéral avait négligé de faire. O, de quel d'roit M. Mercier, même par esprit de charité, va-t-il faire une esprit de charité, va-t-il faire une esprit de l'avant du Eve Press. esogne qui,de l'aveu du Free Press, appartient au pouvoir fédéral?

dent; il reste banal; ses théories se ressentent du peu de confiance qu'il a dans la position prise par M.

Tout cela est bien clair. Tout nme Napoléon III fit la guerre de Crimée et l'expédition du Mexique pour distraire le peuple fran-çais qui commençait à murmurer ; çais qui commençait à murmurer; tout comme Ferry entreprit la malheureuse équipée du Tonquin pour donner le change à l'opinion irritée du même peuple; M. Mercier qui depuis quelques mois voit s'ameuter autour de sou gouvernement moitié Régence, moitié Macaire, ses propres amis, a cru qu'il était bon de faire quelque chose de scabreux, d'étourdissant pour attraper un peu de répit. De la, cette loi audacieuse, inattendue.

Il y a encore ceci: M. Mercie avait épuisé sa kyrielle de récrimi nations contre le gouvernement sé-déral ; depuis longtemps il ne pou-vait plus, personnislant sa province, poser en victime, crier aux empiè-

Depuis que cette contestation a pris une tournure sérieuse, les rouserait certainement désavouée puis-qu'il la savait witra virès : le peuple neif pourrait peut-être encore une fois se laisser prendre à ce truc. L'Etenda d l'avoue ma'gré la consi-De là encore, cette loi dont se moquent les Lareau, les Robidoux, tous grands libéraux devant Dieu. Il y avait plus : se débarrasser de M. Champagne qui par sa défection dounait à M. Mercier la majorité au Conseil, et faire taire M. Barry dont le mécontentement exhalé aux coins des rues de Montréal commençait à

être dangereusement indiscret. Et voilà donc comment l'illustre Gaudissart qui gère les affaires du Bas Canada entreprit, l'autre jour, d'ajouter un acte serio-comique la longue liste de ceux qui le ren dront unique dans nos annales po

CORRESPONDANCE.

M. le Directeur,
Vous publiez dans votre journal
d'hier soir, sous le titre Un refus mystérieux, que vous apprenac de source
certaine que j'ai refusé le poste de Shérif du Datriet d'Ottawa; Et que le
gouvernement Meroier m'a offert cette
charge à des conditions que je ne pouvais accepter.

charge à des conditions que je ne pou-vais accepter.

Je dois vous dire Monsieur, que la source qui vons fournit telles informa-tions n'est pas des plus claires.

Je n'ai pu, comme vous le dites, re-fuser le poste de Shérif d'Ottawa, puis-que ni M. Mercier ni personne autori-sée de lui ou de son geuvernement ne m'ent offert ce poste, quoique cepen-dant, quelqu'un m'en aut parlé sérieuse-ment,

dant, quelqu'un m'en att parlé sérieusement,
Quant à porter ombrage à M. Rochon, dans le comté d'Ottawa, je ne sache pas que j'ai fait ou dit quelque chese pour donner à croire que j'enviais as position.

D'ailleurs M. Rochon me connaît très bien, et sait que quand je veux une chose, je n'y vais pas par quatre chemins. De plus, le comté d'Ottawa est, et M. Rochon doit le comprendre, assex vaste pour donner asile à deux hommes comme lui et moi, et y être à l'aise, même à coudées franches.

Votre tout dévoué,
C. B. Major.

Hull, 7 septembre 1888.

LES COURSES

Le programme du deuxième jour des courses d'automne au Parc Lansdowne a été bien rempli et l'affluence des spectateurs était considerable sur le Parc. Le champ de courses était en excellente condition, le temps ruperbe, les chevaux en bon était offert ac fe une grande excitation parmi les sportsmen. Elle a été décidée en trois fois, les chevaux entrés étaient Flora Wilkes, Nellie B. et E mo Wilkes. Le fameux troiteur de M. F. I. Daniels, Flora Wilkes arriva bon premier dans les trois bauches, et aurait probablement distancé les deux autres chevaux du premier coup, si son contract de la contract de la course de la course coup. vaux du premier coup, si son con ducte-ir l'eût laissé aller à saguise Le meilleur temps dans la troisième course a été 3.02 . La première a été courue en 3.12 et la seconde en

Hawthorne; 2èm², Little Vic; 3eme Little Walter; 4ème, Honesty. Temps, 231.

Seconde épreuve — 1er, Hattie Hawthorne; 2ème, Little Walter; 3ème, Little Vic; 4ème, Honesty. Temps, 2.32½.

Troisième épreuve—1er, Hattie Hawthorne; 2ème, Little Walter; 3ème, Little Vic; 4ème Honesty. Temps, 2.34.

En un mot, le succès des courses a été complet sous tous les rapports et le "Driving Club" a droit d'être fier des deux journées de courses qui viennent d'avoir lieu sous ses ruspices et dont les amateurs de sport ont amplement profité.

Le té léphone appelait nos pol-ciers, h'er soir vers 8 heures, dans un restaurant situé non lou de la rue Sussex. Daux voyageurs, un peu chatouilleux, se talochaient; c'était encore assez peu, mais la lut te menaçait de devenir genérale. La sonnerie téléphonique a fait un tel effet sur les b-lilgérants qu'à l'arrivée du gardien de la paix le combat a cessé faute de combat-tants.

## E. G. LAVERDURE & Cie

MARCHANDS-FERRONNIERS

SORBETIERES POUR LA CREME A LA GLASE, GLASIERES, PINCES A GLASE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE M TALLIQUE PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN.

Royanx " HOSE" en caontcheze el en coton a bon marché 89 & 75 RUE WILLIAM

-NI VOUS VOUL! Z-

GRANDS BARGAINS

-DANS LES-

-MODES

-ET-

SOUS VETEMENTS

-VENEZ CHEZ -

WOODCOCK

Vente à Réc procité filimitée qui

-ET-

VETEMENTS DE DESSOUS 318 RUE WELLINGTON 318

Incendie de Hall.

**PHOTOGRAPHIE** 

du dernier grand incendie de Hull,

photographies de l'église de Hull en flammes et toutes sortes de photo-

graphies à grande réduction che NAPOLEON BELANGER.

No 140 Rue Sparks, Ottawa

Nous avons reduit tors no

Corps et Caleçons d'ets en Merino, Balbrigen et Coten a motte

N. Faulkner & Fils

111, Rue Rideau

N. B.—Boure valeur enimeri-no a \$1.50 le set.

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE,

MANUFACTURIERS

le Vins Blancs Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87 83 GUSTAVE RICARD.

EXHIBITION CENTRALE

GRANDE EXHIBITION

ANNUELLE

Agricole et Industrielle

OTTAWA

Du 24 au 29 Septembre

P. ur les LISTES DE PRIX et autres informations, s'a resser à
R. C. MacCUAIG,
Secretaire, Ottawa.
P. ésident.

Union St Joseph

Les membres de cette société sont par le présent notifiés que Madame Paul Giroux, est décédée le les Septembre courant et que la contribution due à la rociété pour ce décès sera exigible le 2 octobre prochain.

Par ordre,

Ottawa, 6 Sept. 1888.

FRS. 10 ER, Sec.-Arch,

-DI CANADA

AVIS =

O. R. N. Co.

LIGHE QUOTIDIENNE DE VAPEURS

Ottawa et Montreal COMMENÇANT

LE10 MAI, 1883

Le superbe bateau à vapeur en fer EMPRESS, (construit spécial ment pour la commotité des touristes) partire du Qui de la Re-ne-tous les jours à 7,20 du matto, avec des passagers et du fret. La moiss con euse et la soule ligna par cau jusqu'à Montréal, sautant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Vic-toria.

torla.

Les passagers pour les stations bainé-aires trouveront un grand avantage par cet e route. Les bateaux viennent acces-ter près des vapeurs pour Quèbec et Mont-

r. al.

La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux cétèbres "Calcdonia Springs"

Excursion du same li à Grenville et retour, 30 centins.

Billete obteuus de l'agent, M, B. King, rue Sparks où à Ford du bateau, Toutes informations r ques au bureau de l'agint, Quai de la Reine.

R. W. SHEPHERD, JR. Ot'awa, 1 mai 1888.—jno. 119 RUE RIDEAU

RETALIATION

Pour des motifs purement patriotiques et à de grands à crifices pour mon commerce J'ai réso u de se p us vendre aucune chaussurs américaine tant que Grover Cleveland n'aura pus abundonné son idée de Retaliation.

CHAS. J. BOTT. P. S.—Tenez-vous tranquille et si vous avez besoin de chaussures américaines, venez me voir.

GRANDE OUVERTURE -D'UN-

MAGNIFIQUE MAGASIN TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécutans ausai toutes sortes d'ou-vrages à fres que et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ail.eurs. Tout ouvrege sere garanti. BELAND et LEMIEUX. Résidence privée: 268, rus de l'Église. 22m-ia/Magasia: 31, rus Duke, Chaudières.

BONNE NOUVELLE!

J'ai le p'aisir d'annoncer à mes nom-breuses pratiques que j'at fait l'acqu'ai fon d'un magnifi que c rrosse qui surpasse tout ce qu'il y a Ottawa. Ji avite le public à venir me voir avant d'alier ailleurs. MOIST LEPINE No 163 Rue St André. 24-88 6m

Eau Minérale DE ST. LEON



Un char de cette célèbre eau minérale vient d'être reçu par la

Cie. d'Eau Minerale St. Leon

au No 5341 rue Sussex. N. B —Rappelez vous qu'ils ven dent 12 billets "Bon pour un verre" pour 25 centins

A VENDRE, un piano le première classe e ra vendu à bon marché et à des conditions très faciles. S'adresser au nu-méro 279 rue l'Eglise.

## Je Vends en Gros

5 lbs de Thé Japon

IMPORTATEUR DIRECT. 294 et 296, RUE DALHOUSIE.

117, 118, RUE CLARENCE MONTRES! MONTRES.

Venant d'être reçues 6 dox de Montres à remontoirs, pour dames, qui seront vendues aux bas prix sui-vants :

Prix original \$19, pour \$6.00 Magasin distingué de modes

A. McMILLAN

Le coffre de a ûreté dans le bu-reau de la brasserie Anderson, à Rochesterville a été enfoncé dans la nuit de mercredi et une somme de \$30 en a été enlevée. L'affaire est entre les mains de la police qui est sur la trace de, auteurs de cet acte

entre les mains de la police qui est sur la trace de, auteurs de cet acte Un pique-nique.

Les organisateurs du pique-nique, qui aura lieu à Billings Bridge, le 13 courant, pour aider à la reconstruction d'une nouvelle église catholique qui remplacera celle détruite par le cyclone du 6 juin dernier, sont activement à l'œuvre et le succès de cette fête semble assuré à l'avance à en juger par l'entrain et l'enthousiasme qui va toujours croissant.

Le programme de cette journée d'amusement est des mieux remplis et personne ne vours manquer d'assister à cette dén onstration dont les benéfices sont destinés à une ouvre le méritoire : celle de doter une nouvelle florissante paroisse d'un temple catholique digne d'elle.

Les bullets sont en vente pour ce pique-nique à 25 centins seulement et il est à espérer que les citoyens de la Capitaie se feront un devoir d'y assister en g-and nombre. Ne pas oublier que le corps de musique du prof aseur Barrett a êté engagé pour la circonstance et fournira de la jolie musique durant le pique-nique du musique du musique du musique du musique du prof seur Barrett a êté engagé pour la circonstance et fournira de la jolie musique durant le pique-nique.

a jolie musique durant le pique

pour la circonstance et fournira de la jolie musique durant le piquenique.

La solemnité de dimanche

Comme nous l'avons déjà annonce, les Religieux de la Compagnie de Marie qu. desservent la nouvelle Egli-e de N. D de Lourdes, chemin de Montréal, font de grands préparatifs , our célebrer un Triduum de prières en l'honneur du fondateur de .eur Congrégation, le Bienheureux de Monfort. Dimanch, prochain à 9½ hrs, Monseigneur l'Aichevêque d'Ottawa qui doit présider ces trois jours de fête, sera solennellement reçu dans cette nouvelle paroisse. A 10 hrs am, merse pontificale célèbrée par Sa Grandeur Monseigneur Duhamel. Après l'Evangile de cette messe, un premier panègy-ique du Bienheurox de Montfort sera prêché par le R P. Gonthier, supérieur des Dominicains du Couvent de St Jean-Baptiste. Dans la soirée, à 3 hrs, Vêpres solennelles, un second panègyrique sera donné en langue anglaise par Sa Grandeur Monse gœueur l'Archevêque d'Ottawa. Le salut du T. S. Sacrement terminera cette première journée des fêtes. Les chants seront exécutés par nos meilleurs chantres de la ville d'Ottawa.

Le lundi 10, à 7½ hrs, confirmation des enfants de la proisse : à 10 h.s, grand messe celebrée par le

Le lundi 10, å 7½ hrs, confirma-tion des enfants de la paroisse: å 10 h s, grand messe celèbrée par le Revd Pr.eur des Trappistes du Lac d s Deux-Montagnes. Le sermon s ra donné par Ba Grandeur Mon-seign ur l'Arch vèque. Le soir, à la chute du jour, procession aux flam-beaux, chants de cantiques en homeur du Bienheureux servi-teur de Dieu. Salut du T S. Sacre-ment.

Mardi, 11-Messes basses de 5 hrs Mirdi, 11—Nesses bisses de 5 hrs du main juqu'a 9 hrs. A 10 hrs grand'amesse célébrée par le R.P. F-yard, supérieur des Oblats. 3ème panegyrique prêché par le Révd M. Hamon, prê:re Sulpicien de Montréal. Les elèves des Frères des Ecoles chrétiennes d'Ottawa sont chargès de la partie chorale de ce jour. Pendant ces trois jours, les Reliques du Bienheureux de Montfort seront exposées à la véné ation des fidéles. Il y aura indulgence piénière pour ceux qui communieront dans ces jours en l'Eglise de N.D. de Lourdes. De plus, ceux qui visiteront l'Eglise des Pères, pourront gagner une indulgence de sept ans une fois chaque jour.

# Diner des candidats. Le diner des candidats à l'élection du bazar Ste Anne a eu lieu hier soir; un grand nombre de convives y ont pris part et le service comme toujours a été des meilleurs; la chose s'explique puisque les dames de la table de rafraichis e ments étaient chargées de veuler ments étaient chargées de veuler

16lbs de Sucre brillant POUR \$1.00

ments s'étaient chargées de veiller attentivement aux moindres désirs de ceux qui occupaient des places à la table. POUR \$1.00

de ceux qui occupaient des places à la table.

Le banquet fut présidé par M. l'échevin Adam, ayant à ses côtés M. l'échevin Durocher. Après avoir fait honneur au repas, le président se leva et protionça un discours approprié à la circonstance.

M. l'échevin Durocher fut ensuite appelé et à son tour remercia en termes cheleureux les dames du bazar de la réussite de leur œuvre et fit en même temps l'éloge du Révd M. Prud'homme dont le zèle pour sa paroisse est admirable. On proposa ensuite la santé à la presse à laquelle répondit M. Ed. Aubé, au nom du Canada.

A tenvers le basser

A laquelle répondit M. Ed. Aubé, au nom du Canada.

A travers le bassar

Qu'on n'oublie pas que c'est ce soir que sera tiré l'ameublement de salon de la table Sie Anne, la montre en argent, avec porte-montre en argent doré et une foule d'autres articles : voy. z le programme.

Encore trois billets pour 10 cts pour une montre et un magnifique cadre avec portrait.

Le lot de \$100 — de la table de loterie des hommes ainsi que le magnifique tableau qu'on a pu admirer dans le fond du théâtre ne sont pas sortis de l'urne. — Il est donc encore temps de prendre des billets — 25 cts le billets senlement.

Les préparaifs pour le grand concert qui doit être donné dimanche, le 9, à la saile Sie Anne sont terminés. — L'orcheste Tasse et le corps de mus que Ste Anne joueront les plus beaux morceaux de leur répertoire. M. l'échevin Adam pronnoncera le discours de circonstance. L'entrée n'est que de 10 cts. et les billets donnent droit à une machtine à coudre de \$60 — qui sera livrée le soir même. Plus de 25 prix seront les nombres 3 et 18 donneront droit à la machine à coudre et \$40 — qui sera livrée le soir même. Plus de 25 prix seront les nombres 3 et 18 donneront droit à la machine à coudre et \$40 — qui sera livrée le soir même. Pus de 25 prix seront les nombres 3 et 18 donneront droit à la machine à coudre et 4 une montre de dame. Qu'on re le dise et qu'on ne l'outlie pas.

Les visiteurs au bazar Ste Anne admirent au fond, au-dessus de la table de loterie, un superbe portrait de l'honorable J. A. Chapleau.

Extens éte Anne

Dimanche, le 9 courant, à l'issue

Egitse Ste Anne
Dimanche, le 9 courant, à l'issue
de la messe se fira à l'égitse S e
Anne, la vente des bance. En conséquence, les messes seront comme
suit : la première à 7 heures et la
seconde à 9 heures précises.

Piense statistique
On calcule que plus de quatreving tmille pélerins out visité le
sanctuaire de Ste Anne de Beaupré
depuis l'ouverture de la navigation,

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons. Gants de Kid bruns, 4 Boutons, Gants de Kid marron, 4 Boutons

Gants de Kid foncés, 4 Boutons, Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Les meill urs Gants fabriques pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.

Dans toutes les plus fraiches nuances; ouvellement reçus. Nouveaux Gants Suedois, 4 Bouton, qualite superieure, 85 cts.

Clants de Kid Extra, avec for-moir a patente, \$1.15.

Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis; nous n'avons pas de maison-mère qui nous fournit du vieux stock, Vcus pouvez compter sur nous, pour vous procurer des artic es dans les derniers goûts.

Le magasin de Gants a metl-leur marche est le Cheapside

Des Gants de Kid nouveaux ne pouveut eire trouves allieurs.

Defiez-vous des succursales qui ne sont rien sutre chose que des entrepots de vivilles marchan-dises.

CHEAPSIDE RUE SPARKS.